



Tuvalu

La première nation menacée de disparition fait l'inventaire de sa biodiversité marine

La biodiversité marine est la ressource vitale de Tuvalu¹, archipel du Pacifique. L'inventaire de son stock halieutique doit permettre aux Tuvaluens de gérer leurs ressources tant qu'ils pourront rester sur leur terre.

Le quart de Paris, la moitié de l'Île de Manhattan... Tuvalu¹, ce petit pays de 26 km² est menacé de disparition prochaine par les dérèglements du climat. Ses 11 000 habitants seraient les premiers réfugiés climatiques, à l'échelle d'une nation. Tuvalu est un archipel de neuf îles basses, disséminées sur 900 000 km² d'eaux territoriales dans le Pacifique Sud, au nord des Fidji. D'ores et déjà la culture traditionnelle de tubercules est rendue difficile par les remontées d'eau de mer dans le sol. En 2011, la sécheresse a duré neuf mois. La ressource marine est plus que jamais vitale pour les Tuvaluens. Presque tous les aspects de la vie

tuvaluenne sont liés à l'océan qui l'entoure. Il pourvoit aux besoins de nourriture, influe sur le climat et érode la terre si précieuse. Mais, à quantité égale, pêcher prend quatre fois plus de temps qu'auparavant et, d'après les pêcheurs, les poissons de récifs sont de plus en plus petits. Les zones de pêche se sont éloignées du rivage et, avec l'augmentation du prix de l'essence, un jour sans poisson dans les filets est catastrophique.

C'est pourquoi l'association franco-tuvaluenne Alofa Tuvalu a réalisé le premier inventaire de la biodiversité marine tuvaluenne (*Tuvalu Marine Life*). Cet inventaire est destiné à aider les Tuvaluens à gérer leur patrimoine naturel. Les îles étudiées ont maintenant un point de référence des espèces et des stocks. Les usagers locaux et les agents des pêches de Tuvalu ont bénéficié d'un renforcement de compétences, avec la transmission de techniques d'évaluation standardisées pour le suivi et la gestion autonome de leur patrimoine marin. S'il apparaît qu'il y a aujourd'hui suffisamment de poissons pour la consommation locale, la surpêche et les impacts des changements climatiques pourraient menacer la sécurité alimentaire des Tuvaluens.

Au moins soixante-dix-neuf espèces d'intérêt appartiennent à la liste rouge de l'UICN, parmi lesquelles vingt-neuf dans les catégories vulnérables ou quasi menacées d'extinction.

La densité moyenne des macro-invertébrés comestibles est faible dans les trois atolls. Les stocks de concombres de mer et de bénitiers (classés dans l'annexe II de la Cites et considérés comme vulnérables par l'UICN) déclinent dramatiquement. Aucun spécimen vivant de bénitier géant n'a été observé à Nanumea.

L'association franco-tuvaluenne est née en 2005 de la volonté de préserver Tuvalu. Objectif : participer à un mouvement actif au niveau global, en mettant en place des solutions concrètes et reproductibles à Tuvalu. ●



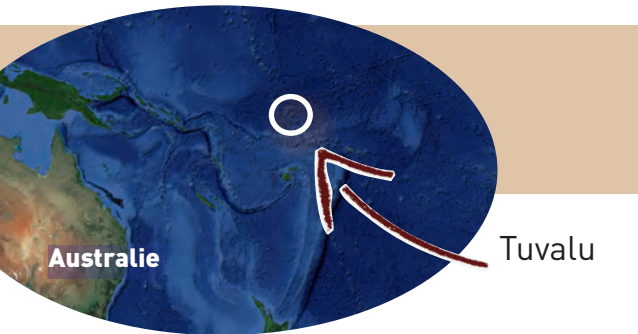
Mesure sous l'eau.

Alofa Tuvalu - Thomas Vignaud



Corail.

1. Nation indépendante depuis 1978, après un siècle de protectorat britannique, Tuvalu (autrefois les îles Ellice) siège aux Nations Unies depuis 2001.



Tuvalu

Conséquence probable d'une exploitation qui a duré quelques années, pratiquement aucun concombre de mer à valeur commerciale n'a été recensé. Compte tenu de leur rareté ou de leur surexploitation, les bœnitières, les trocans, les turbots et les concombres de mer à valeur commerciale nécessiteraient un suivi spécifique, de même que, chez les poissons, le thon obèse, le perroquet à bosse, le napoléon, certains mérours, comme le mérour marron ou le mérour géant.

Donner aux Tuvaluens une référence de leur stock les aidera à gérer leurs ressources tant qu'ils pourront rester sur leur terre. Combien de temps ? *Tuvalu Marine Life* ne changera ni la face du monde ni le destin de Tuvalu. Cette publication représente un instantané de sa biodiversité au début du 21^e siècle... la mémoire de son patrimoine, de sa culture pour les générations à venir qui auront grandi loin de leur terre. Car, en dépit des alertes scientifiques et des efforts déployés par les acteurs de la préservation de l'environnement à travers le monde depuis au moins un demi-siècle, les indicateurs planétaires sont au rouge vif. Les scientifiques surveillent avec attention l'acidification des océans consécutive à l'augmentation des émissions de gaz carbonique dans l'atmosphère, un phénomène chimique qui risque de bouleverser tout à fait l'équilibre biologique des mers du globe. Le réchauffement que les scientifiques préconisaient de limiter à + 2° en 2009 est d'ores et déjà envisagé à + 4,5°. La vie dans les océans s'éteindrait à + 6°. Et avec elle, possiblement la vie humaine...

L'inventaire *Tuvalu Marine Life* est aussi le point de départ de nouvelles campagnes de sensibilisation en direction du public et particulièrement des plus jeunes. Une première exposition et des ateliers pour les enfants sont organisés à l'initiative de l'Aquarium tropical, à Paris, depuis le 4 juin. ●

Martine Cartier

Association franco-tuvaluenne Alofa Tuvalu
martine.cartier@cartier-conseil.fr

ZONES HUMIDES

15 octobre - Veyrac

Dans le cadre du plan Loire grandeur nature 2007-2013, la Fédération des Cen organise une journée technique sur les zones humides des têtes de bassin versant. Mél : afpp@afpp.net

MAMMIFÈRES SAUVAGES

18 au 20 octobre - Toulouse

Le 36^e colloque de la SFPEM aura pour thématique « Climat, paysages, perceptions : les mammifères sauvages face aux changements globaux ». www.naturemp.org

IMPAC 3 - AIRES MARINES PROTÉGÉES

21 au 27 octobre - Marseille/Ajaccio

Le congrès international des aires marines protégées veut contribuer à la définition d'outils pour atteindre les 10 % d'océans protégés en 2020. www.impact3.org

ÉNERGIE ÉOLIENNE

29 au 31 octobre - Nantes

Les éoliennes sont susceptibles de perturber des équilibres écologiques. Ce séminaire est l'occasion de faire le point sur les connaissances. <http://mic.fr/cgyp>

ENJEUX LITTORAUX ET ZONES HUMIDES

29 au 31 octobre - Montpellier

Bilans, témoignages... à l'occasion du séminaire final du Life+ LAG'Nature. Le guide technique et méthodologique final du projet sera remis aux participants. www.lifelagnature.fr
www.lagunesettourisme.org

MÉDITERRANÉE

28 oct. au 1^{er} nov. - Marseille

Le 40^e congrès de la Commission internationale pour l'exploration

ERRARE HUMANUM EST

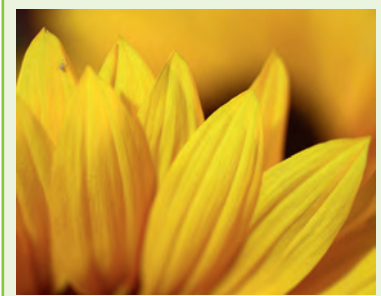
Une petite erreur s'est glissée dans votre revue n° 43 de juillet 2013. Le parc écologique Izadia que vous mentionnez (p. 10), via son emblème le plus célèbre, **la centaurée vert-jaunâtre**, se trouve dans le département des Pyrénées Atlantiques et non en Charente Maritime. Chargée de mission Espaces naturels pour la ville d'Anglet au Parc écologique Izadia, je tiens par ailleurs à préciser que le protocole de suivi mis en place avec le CBNSA depuis 2009 montre que la population de cette plante, désormais unique en France, ne cesse de croître (1100 pieds en 2011 et 1770 pieds en 2012 !). Sa gestion est l'une de nos principales priorités. ● Marie-Laure Guillemain

scientifique de la Méditerranée traitera des systèmes côtiers. www.ciesm.org/marine/congresses

SITES RAMSAR

13 au 15 novembre - Saint-Omer

5^e séminaire des animateurs Ramsar en France, permettant des échanges d'expériences. Mél : ramsarfrance@gmail.com



CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS

6 au 10 novembre - Beaune

8^e séminaire du réseau des conservatoires d'espaces naturels sur « Les conservatoires de demain, des stratégies à l'action ». <http://reseau-cen.org>

INGÉNIERIE ÉCOLOGIQUE

14 au 15 novembre - Chambéon

Organisées par la Frapna Loire, ces journées aborderont la restauration et la gestion des milieux par les associations en synergie avec les entreprises et collectivités.

Mél : scientifique-loire@frapna.org

AFIE

13 décembre - Lille

Le 7^e colloque de l'AFIE traite de l'ingénierie écologique et de l'aménagement du territoire. Trois cycles de formation et de débat sont proposés. www.afie.net